Assassinat des trois religieuses : s’agit-il d’un crime à message politique ?

Le Pays, 10 septembre 2014 Assassinat odieux de religieuses au BurundiÂ : A qui profite le crime ? Câ€™est la stupeur et le dÃ©sarroi au Burundi, aprÃ¨s le viol et lâ€™assassinat dans leur couvent, de trois membres de la congrÃ©gation des sÅ“u de Marie, toutes Italiennes, dans la pÃ©riphÃ©rie de Bujumbura. Au regard de lâ€™Ã¢ge avancÃ© de ces pauvres religieuses les mutilations corporelles quâ€™elles ont subies, on est en droit de se demander si ce crime est simplement le fait dâ€™un forcenÃ© en mal de sensations fortes.

La thÃ¨se dâ€™un crime crapuleux ne rÃ©siste pas Ã lâ€™analyse En tout cas, on se rappelle encore cette autre sombre af similaire, oÃ¹ les auteurs des assassinats dâ€™un coopÃ©rant italien et dâ€™une religieuse croate, mis aux arrÃªts par la poli burundaise, avaient dÃ©clarÃ© avoir agi pour des motifs crapuleux, en novembre 2011. Dans le cas prÃ©sent, la motivation semble tout autre. Quâ€™est-ce que ces religieuses ont pu bien faire pour mÃ©riter un tel sort ? Cela dit, Ã qui profite ce crime indigne dâ€™une Ã©poque civilisÃ©e ? Autant de questions que lâ€™on peut se poser. Toujours est-il que la thÃ¨se dà crime crapuleux, dans le cas dâ€™espÃ¨ce, ne rÃ©siste pas Ã lâ€™analyse, dans la mesure oÃ¹ le troisiÃ¨me meurtre a Ã©tÃ au nez et Ã la barbe des forces de sÃ©curitÃ© burundaises qui veillaient Ã la sÃ©curitÃ© du couvent. A cela sâ€™ajoute le fa les criminels nâ€™ont rien emportÃ© aprÃ¨s leur basse besogne. Ce qui est dâ€™autant plus ahurissant, câ€™est que deux a religieuses, une Rwandaise et une Congolaise qui dormaient dans le mÃªme couvent, nâ€™ont pas Ã©tÃ© inquiÃ©tÃ©es. Câ€ rien comprendre. Comment lâ€™auteur du troisiÃ¨me crime a-t-il pu tromper la vigilance de la police pour arriver Ã dÃ©capite sa victime ? Ce qui est sÃ»r, câ€™est que ce crime nâ€™est pas sans motivation, surtout dans le contexte sociopolitique burundais actuel. Rien ne saurait justifier cet acte ignoble Lorsquâ€™on considÃ¨re la maniÃ¨re dont les crimes ont Ã©tÃ© commis et lâ€™art utilisÃ©, on est tentÃ© de dire que le ou les auteurs sont porteurs dâ€™un message. On le sait, lâ€™Eglise catholique nâ€™a pas sa langue dans sa poche et ne reste jamais aphone lorsque la situation politique exige une prise de position claire. On sait bien que le prÃ©sident Nkurunziza supporte mal la contestation et ne fait pas mystÃ¨re de sa volontÃ© de modifier la Constitution pour demeurer au pouvoir. Est-il derriÃ¨re cet acte et si oui, a-t-il voulu envoyer un signal fort Ã lâ€™Eglise catholique ? Rien nâ€™est Ã exclure. Dâ€™ailleurs, ce triple assassinat rappelle Ã©trangement lâ€™ moines de TibÃ©hirine, assassinÃ©s en AlgÃ©rie en novembre 1996, dans un contexte sociopolitique trouble. Par ailleurs, on ne peut absoudre Ã bon comptes lâ€™opposition politique burundaise qui pourrait aussi Ãªtre lâ€™instigatrice de ce crime. pourraitÂ en effet avoir ourdi un stratagÃ¨me macabre, pour salir lâ€™image du pouvoir en place. Cette piste nâ€™est pas no plus Ã exclure. En tous les cas, rien ne saurait justifier cet acte ignoble. Ce triple assassinat donne encore une image hideuse de lâ€™Afrique au reste du monde, comme si lâ€™affaire des moines de TibÃ©hirine ne suffisait pas. En tout cas, vivement que les auteurs de ces crimes barbares soient arrÃªtÃ©s et quâ€™ils rÃ©pondent de ces actes odieux. Thierry San SOU NdlR : Le Pays est un quotidien d'un groupe de presse privÃ© du Burkina Faso